



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MAIS NOUS VERRONS PROSPÉRER LES PLUS DE SI LAURANT (Q. S. LAURANT)



Abonnement: Un an (Canada)..... \$2.00
" " (Etats-Unis)..... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR: JULES-EDOUARD PRÉVOST
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: ANDRÉ MAGNANT
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

Annances: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales: 10 c. la ligne agate, 1ère insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

La politique libérale et les industries canadiennes

Les industries canadiennes sont dans un état de prospérité étonnante vu la crise mondiale qui bouleverse le monde des affaires. Les conservateurs-tories, pêcheurs en eau trouble, veulent rendre le gouvernement King responsable du malaise qui règne en certains milieux d'affaires, alors qu'ils savent bien que ce malaise est dû, en grande partie, à des causes générales dont souffrent tous les pays du monde depuis la grande guerre.

Il faut voir avec quelle audace les conservateurs cherchent à jeter du discrédit sur le gouvernement et à dénoncer sa politique tarifaire dans le but de tromper l'opinion publique. Leurs efforts dans ce sens prennent un regain d'activité à l'occasion de l'élection qui aura lieu prochainement dans la division Saint-Antoine, à Montréal. La Gazette et le Star surtout ne cessent d'attribuer au dernier budget libéral, qui a légèrement diminué le tarif sur les instruments de production, tous les maux, grands et petits, qui affectent les affaires, de même que les plus redoutables conséquences pour l'avenir.

Les faits, pourtant, démentent les pronostics et les prophéties de ces politiciens pessimistes. Il est connu que les industries canadiennes sont prospères. Nous ne pouvons les passer toutes en revue, mais nous tenons à en citer quelques-unes. Les changements tarifaires annoncés par le dernier budget sont en vigueur depuis plusieurs mois, cependant les industries existantes se développent de plus en plus et de nouvelles manufactures s'établissent partout au Canada.

Par exemple: La compagnie Price Brothers a fait, il y a quelques semaines, des arrangements avec la compagnie Electrique de Montmagny pour s'assurer un minimum de 150 ch. v. nécessaire à un nouveau moulin utilisé sur la rivière Nicolas pour peler le bois. La Manitoba Pulp & Paper Co. doit commencer bientôt la construction d'un moulin à Saint-Boniface. Une somme de \$3,000,000 à \$5,000,000 sera dépensée dans cette entreprise. On y fabriquera de la pâte de bois ainsi que du papier à journal. La production du moulin sera de 200 tonnes par jour. On aura besoin de 85,000 cordes de bois par année. Ce bois sera acheté des particuliers et pris sur les réserves de la compagnie. Près de 1,500 hommes seront employés dans les bois et aux moulins.

Ces deux compagnies ne sont donc pas effrayées par la politique du gouvernement King. La E.-B. Eddy Company Limited va faire à ses usines de Hull des améliorations dont le coût variera de \$1,000,000 à \$3,000,000. Telle est la déclaration faite par le maire Louis Cousineau. La Dodge Brothers Motor Company Limited vient de s'installer dans son nouvel établissement de Walkerville (Ont.) Bientôt on y fabriquera des autos Dodge entièrement construites au Canada. La compagnie a non seulement l'intention de vendre sur le marché canadien, mais aussi sur le marché anglais et dans d'autres parties de l'empire britannique.

On a commencé à Cornwall (Ont.) la construction d'une usine qui emploiera environ 500 ouvriers et qui sera consacrée à la fabrication de la soie artificielle. C'est une firme anglaise qui fait construire cette usine au coût d'environ \$500,000. Evidemment, ces différentes compagnies ne sont pas impressionnées par le "souffle de mort" exhalé par le Star. La petite ville de Charny, près de Lévis, sera dotée, d'ici quelques semaines, d'une nouvelle et très grosse industrie de bois. M. B.-C. Howard, du lac Mégantic, le capitaliste bien connu, a acheté les terrains appartenant à M. Michel Lemieux, marchand, de Charny, et représentant une superficie de 6 ou 7 acres. On ne sait pas encore le nombre d'hommes qu'emploiera M. Howard, mais on le dit fort considérable.

Deux nouvelles machines vont être ajoutées aux moulins de l'International Paper, à Trois-Rivières. La production, après cette installation, sera portée de 300 tonnes à 450 tonnes par jour. Il est question de la construction d'une autre usine à Batiscan. La Carthage Machine Co., de Carthage (E. U.), fabricant des machines à produire la pâte et le papier, va établir une usine succursale à Belleville (Ont.). Un groupe de financiers et d'hommes d'affaires vient d'organiser cette compagnie dans l'ouest du pays. On a acheté un terrain à Wabamun, à une distance de 60 milles d'Edmonton. La construction du moulin va être entreprise aussitôt que possible. Les promoteurs de l'entreprise espèrent que le moulin sera en pleine exploitation à l'automne. Ce sera probablement le premier du genre dans l'ouest du pays.

Nous en passons et de très importantes, car nous ne pouvons mentionner ici toutes les nouvelles industries qui s'établissent chaque jour au Canada, en dépit des critiques pessimistes des tories. Signalons maintenant l'état prospère des industries qui existent déjà chez nous. Pendant que l'industrie textile traverse une crise sérieuse aux Etats-Unis, le pays de la très haute protection, que voyons-nous au Canada? Le rapport financier annuel de la Canadian Converters Co. Ltd. montre des profits égaux à 7.2 pour cent du capital-actions de la compagnie. C'est un résultat étonnant puisque ce rapport couvre une période qui a été universellement difficile pour l'industrie textile. En plus d'une marge supérieure du dividende, le rapport montre que la compagnie a amélioré sa position liquide. Elle a, de plus, acheté un nouvel établissement à Montréal qu'elle a payé comptant à même ses placements. Le capital de roulement de la compagnie est déjà très fort, mais on l'a encore amélioré. Il est maintenant de \$764,625 comparé à \$748,850, l'année précédente.

La Dominion Textile Co. Ltd. a publié son rapport qui couvre la période de mai 1922 à mai 1924. L'an dernier il n'y a pas eu de rapport par suite du partage des actions. La situation liquide de la compagnie s'est améliorée de \$1,300,000. Il ne s'en faut que de \$600,000 pour que l'entreprise dispose d'un capital de 10 millions. Les profits nets, après les dividendes de préférence pour la période du rapport, équivalent à \$4.13 par chacune des 225,000 actions communes émises sans valeur au pair.

baccé dépassent ceux de 1922. Le chiffre d'affaires de la compagnie est plus élevé qu'il ne le fut jamais et les recettes des six premiers mois de l'année courante excèdent de 10 pour cent celle de la période correspondante de l'année dernière. La première moitié de l'année fiscale de Ames Holden Tire & Rubber a produit d'excellents résultats. Pendant ces six mois, il y a eu une forte augmentation du volume des ventes qui ont plus que doublé celles de 1923 pendant la période correspondante. Les profits nets sont très encourageants. Les directeurs de la Dominion Foundries & Steel Limited rapportent qu'au cours des quatre premiers mois de l'année, les affaires ont été plus prospères que pendant la période correspondante de 1923. Un rapport que vient de publier le Bureau Fédéral des statistiques indique que la production du fer au Canada, pendant les quatre premiers mois de l'année, a été de 235,155 tonnes. C'est la plus élevée depuis 1919. Il y a sept fourneaux en opération, trois à Sydney, trois au Sault-Sainte-Marie et un à Hamilton.

Il faut nous limiter dans cette nomenclature que nous pourrions allonger et qui démontre l'essor industriel de notre pays. L'excellente situation des affaires est aussi prouvée par les centaines de compagnies nouvelles qui, chaque semaine, obtiennent soit des lettres patentes, soit des chartes. Nous croyons que sir John Aird, président de la banque du Commerce, a eu raison de dire, dernièrement, que le Canada entre dans une ère de prospérité sans précédent.

Cette prospérité industrielle se manifeste d'une manière éclatante dans la province de Québec. D'après l'annuaire statistique de 1923, le nombre des établissements industriels dans cette province se totalise à 11,645 contre 4,845 en 1900. On y compte 205,431 ouvriers et employés et les salaires qu'ils ont reçus en 1920 s'établissent à \$170,655,634. La valeur des produits fabriqués pour cette même année est de \$1,121,227,989. Le capital sur lequel s'appuie toute cette activité industrielle se chiffre par 1,031,322,966 dollars.

Le papier et les pâtes à papier, la chaussure, les tissus de coton, l'énergie électrique, le ciment, le bois, la minoterie, les chantiers maritimes, se rangent parmi les industries les plus importantes de Québec.

Les conservateurs tories sont donc de mauvaise foi quand ils crient à la ruine de l'industrie, à la détresse de la classe ouvrière, au désastre financier, parce que le gouvernement King, désireux d'alléger le coût de la vie et d'activer l'exploitation de nos richesses naturelles, a quelque peu diminué les droits douaniers sur les instruments de production. Que certain malaise existe dans quelques entreprises, nous l'admettons et c'est inévitable, surtout en ce temps de dépréciation de la monnaie européenne comparée au cours du dollar canadien. Mais cette situation est due à des causes générales, à des raisons économiques qui affectent tous les pays du monde et qui, raisonnablement, ne peut être attribuée au tarif douanier, comme le font les conservateurs dans un but électoral. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder les Etats-Unis qui, malgré leur très haut tarif protecteur, traversent une crise industrielle et souffrent d'une dépression financière qui entraîne le chômage dans plusieurs Etats.

Le salaire des tisserands américains vient d'être baissé de 10 p. c. La production de la plupart des industries, aux Etats-Unis, est réduite, notamment en ce qui concerne le charbon, les filatures et le cuivre. Au Canada comme aux Etats-Unis, comme dans tous les pays, certaines entreprises rencontrent des heures difficiles. Le gouvernement, sans en être la cause, doit sans doute étudier la situation et tâcher d'y apporter un remède dans la mesure où il peut le faire. C'est pourquoi nous avons souvent dit et nous croyons plus fermement que jamais que le tarif douanier est un instrument flexible qui doit se plier aux circonstances et aux intérêts généraux du pays. Il ne faut pas sacrifier la prospérité du Canada à une doctrine, qu'elle s'appelle protection ou libre échange.

La politique tarifaire du gouvernement King, loin de causer aucune perturbation dans nos industries, les protège raisonnablement puisqu'elles sont prospères et augmentent sans cesse en nombre et en importance. D'un autre côté, le gouvernement n'oublie pas la masse des consommateurs pour lesquels il cherche à alléger le coût de la vie et il veut aider au développement plus rapide de nos richesses naturelles telles que l'agriculture, la forêt, les mines, les pêcheries. C'est là toute la raison des derniers changements tarifaires qui n'ont ni et ne peuvent nuire en rien aux industries canadiennes. Tout ce qu'écrivent ou disent les tories à l'encontre de cette vérité n'est que cabale électorale.

Saint-Jérôme. Ces rechargements n'affectent pas la circulation. Les approches du pont sur la rivière à Cimon doivent être commencées bientôt. Ce pont est dangereux: il faut y passer lentement.

Meli-Melo

La protection des routes gravelées

Rien ne détériore plus les routes gravelées que la circulation de milliers de véhicules dans les mêmes roulières. Aux Etats-Unis, il existe un motto qui est affiché à profusion sur les routes et qui se lit comme suit: "Make a rut of your own." L'idée est excellente. Elle suppose la répartition de la circulation sur toute la largeur de la surface gravelée. Ceci prévient l'usure du centre du chemin, empêche les roulières de se creuser et répartit uniformément l'usure. En général, les automobilistes ont à cœur de conserver les bonnes routes de la province dans le meilleur état possible. Le département de la voirie croit devoir compter sur leur coopération et leur bonne volonté à cet égard. Il leur recommande de mettre ce système en pratique. Les automobilistes ont l'habitude de circuler seulement au centre du chemin, alors que les côtés sont tout aussi bons. C'est cette habitude qu'il s'agit de briser. Ils n'y perdront rien comme confort et les routes y gagneront beaucoup. Le département leur demande tout simplement d'essayer ce système. Ils verront que la chose peut se faire sans inconvénients. Nous comptons en conséquence qu'à l'avenir chacun s'efforcera de mettre ces recommandations en pratique pour le bien général et l'intérêt public.

La protection des fleurs sauvages le long des routes

A la suggestion de M. J.-B. Harkin, commissaire des parcs nationaux canadiens, le ministre de la voirie fait appel au public voyageur en faveur des fleurs sauvages qui bordent les routes de la province. Ces fleurs sont parfois très jolies. Leur aspect d'ensemble est toujours agréable et constitue pour les routes un agrément qui n'est pas à dédaigner. Il importe donc de ne pas les détruire inutilement et sans discernement. Les ingénieurs et les cantonniers du département de la voirie ont reçu instructions d'épargner ces fleurs toutes les fois que la chose sera possible sans nuire à l'entretien des routes et à la sécurité de la circulation. Evidemment la protection des fleurs sauvages n'est pas d'importance vitale. Considérées comme ornement, elles méritent cependant l'attention des automobilistes. L'ambition du ministre est d'offrir au public voyageur des routes non seulement solides mais agréables. Rien ne lui est indifférent de ce qui peut concourir à ce but. Il compte que les automobilistes coopéreront encore une fois avec lui et qu'ils éviteront de fouler sans nécessité les fleurs que le département aura conservées pour leur agrément.

Les morceaux de verre cassé sur les routes

Sur certaines routes, il existe des abus flagrants sous ce rapport. On dirait que les gens s'appliquent à jeter des bouteilles sur la chaussée et à créer des ennuis à ceux qui viendront après eux. Il semble qu'un tel état de choses ne devrait pas exister. Il est tellement élémentaire que les éclats de verre endommagent les pneus et exposent à des pannes non seulement désagréables mais souvent coûteuses, qu'il ne devrait pas être nécessaire d'attirer sur ce point l'attention des automobilistes. Le vieux proverbe: "Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas que l'on te fasse à toi-même," s'applique dans le cas actuel. Pourquoi, par malice ou inconscience, créer des ennuis à autrui? Les cantonniers du ministère de la voirie s'efforcent de tenir la chaussée en parfait ordre et de la nettoyer de tous les déchets qui s'y trouvent, mais ces employés ne peuvent suffire à la tâche. Un peu de coopération et d'esprit public ferait beaucoup de bien. Les autorités du département croient suffisant d'y attirer l'attention des automobilistes pour que les abus cessent immédiatement.

L'état des récoltes

Le rapport hebdomadaire de la banque de Montréal sur l'état de nos récoltes, dit ce qui suit: "Les pluies abondantes ont été profitables à toutes les récoltes au Manitoba et elles ont amélioré l'état des récoltes d'été dans l'Alberta et la Saskatchewan. Les perspectives sont assez bonnes. La grêle a causé peu de dommages. Dans l'Ontario, Québec et les provinces maritimes, la pluie a été générale et elle a eu de bons résultats. Dans la province de Québec la récolte de foin sera passable. Dans l'Ontario, on a commencé à couper le blé. Dans les provinces maritimes, les pommes de terre

ont une bonne apparence. En Colombie-Anglaise, on a commencé à cueillir les pêches, les prunes et les pommes." Voici ce que le rapport dit en particulier pour la province de Québec: "La fenaison est maintenant générale et le rendement en sera moyen. Les récoltes ont bénéficié des pluies et dans l'ensemble, elles sont dans un bon état. La récolte de tabac dans les cantons de l'Est sera moindre que l'an dernier. Les pâturages, dans la plupart des districts, sont en bon état."

Le nombre des faillites

Au cours de la semaine terminée le 25 juillet, il y a eu moins de faillites au Canada qu'au cours de la semaine correspondante de l'an dernier. L'agence Dun rapporte, pour cette semaine, 38 faillites au lieu de 56 en 1923. Voici comment ces faillites se répartissent par provinces: Ontario, 13; Québec, 13; Alberta, 4; Colombie-Britannique, 2; Ile du Prince Edouard, 1; la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve n'ont pas eu de faillites dans cette semaine.

Augmentation de nos exportations

Durant le mois de juin, la valeur des produits américains importés au Canada fut de \$442,959,214 et les exportations des produits canadiens aux Etats-Unis de \$31,694,673. Le total des exportations du Canada, durant les douze mois terminés avec juin est de \$432,885,067, en comparaison de \$394,280,579 pendant les douze mois précédents. La valeur de nos importations du Royaume-Uni, pendant les douze mois terminés avec juin 1924, fut de \$150,441,599, en comparaison de \$149,682,724 durant les douze mois précédents.

Nos exportations au Royaume-Uni durant les douze mois terminés en juin se sont totalisées par \$377,478,714, en comparaison de \$387,587,179 durant les douze mois précédents.

13,743 Canadiens sont revenus depuis trois mois

Le rapatriement des Canadiens s'est continué durant le mois de juin dernier. Quatre mille sept cent vingt des nôtres sont revenus des Etats-Unis. Durant le mois précédent, 4,936 étaient revenus s'établir au Canada; en avril, 4,087, soit un total de 13,743 pour le trimestre dont 11,740 nés au Canada. C'est le département d'immigration qui publie ces statistiques. Elles font voir que le nombre des immigrants au Canada en juin fut de 14,421, une augmentation de cinq pour cent sur juin 1923. En mai dernier, il fut de 19,494, une augmentation de dix pour cent sur mai 1923; en avril, de 19,380, une augmentation de 103 pour cent sur avril 1923. Au mois dernier, 8,188 immigrants vinrent du Royaume-Uni; 1,795 des Etats-Unis, et 4,438 des autres pays. Le total représente une augmentation de 12,293 sur le trimestre correspondant de l'an dernier. Des Canadiens rapatriés en juin, 3,962 sont nés au Canada, 447 sont des sujets britanniques qui avaient pris domicile au Canada et 311, des étrangers naturalisés. Le total des immigrants pour le trimestre représente une augmentation de 26 pour cent pour l'immigration britannique, une diminution de 15 pour cent de l'immigration américaine et une augmentation de 61 pour cent de l'immigration étrangère.

Désastreux effets de la prohibition

Les statistiques fédérales sur l'ivrognerie, montrent clairement que la prohibition ne prohibe pas nécessairement. En 1922, le nombre des condamnations pour ivrogneries, dans l'Ontario où la prohibition est en vigueur, était de 10,063, et en 1923 ce chiffre est augmenté à 11,370. Dans la province de Québec, où le gouvernement contrôle la vente des spiritueux, le nombre des condamnations pour ivrognerie, en 1922, était 7,103, et en 1923, ce chiffre était diminué à 6,260. En 1922, 245 personnes ont été trouvées coupables en Ontario, d'avoir utilisé un alambique; en 1923, il y en eut 339 condamnées pour la même offense. Dans l'Ontario, en 1922, toujours d'après les statistiques fédérales 50 personnes furent arrêtées et condamnées pour avoir conduit des automobiles en état d'ivresse, et en 1923, ce nombre était augmenté à 144, pendant que dans la province de Québec, pour la même offense, 33 personnes furent arrêtées en 1922, et 104 en 1923.

La fabrication du beurre au Canada

La quantité de beurre de crèmerie fabriqué au Canada en 1923 est de 163,

La construction de la ligne du G.N.R.

C'est avec la plus grande satisfaction que nous annonçons que le contrat de la construction de la ligne de raccourcement du C.N.R., de Saint-Jérôme à Saint-Eustache, a été donné et que les travaux sont déjà commencés. Ce contrat a été accordé à McDonald et McLeod, de Montréal. On a commencé à travailler à trois endroits différents: Grande-Pierre, à Saint-Augustin et à un autre endroit approchant Saint-Jérôme. La construction de la ligne, nous dit-on, devra être finie le 1er octobre prochain. C'est enfin la réalisation d'un projet dont nous avons souvent parlé ici et en faveur duquel M. Jules Edouard Prévost, député de Terrebonne, M. E. hier, député de Laval-Deux-Montagnes et M. Adélard Fortier, député de Labelle, ont ardemment travaillé. On prolongera aussi la voie du C.N.R. d'Huberdeau à Saint-Reni-d'Amherst. Le Canadian National retirera de grands bénéfices de la ligne des Laurentides ainsi complétée et reliée directement à Montréal.

Doléances d'un habitant au sujet de l'auto

M. le rédacteur, Je viens de lire une chose bien étrange dans ce qu'on est convenu d'appeler le grand journal. Voilà maintenant qu'on nous prouve, chiffres en mains, qu'il en coûte moins cher de garder un automobile qu'un cheval. Ce qui me dispensera de citer et de discuter ces chiffres, c'est qu'on peut juger suffisamment par le fait qu'il met sur le même pied le ferrage d'un cheval et l'entretien des pneus.

Mais ce sur quoi je crois devoir insister est ceci: En prenant comme vérifique le chiffre donné de 75,000 automobiles dans la province, on en déduit qu'ils font le travail de transport de 200,000 chevaux.

Or, l'industrie chevaline a toujours été l'orgueil de la province et de ses expositions agricoles, comme aussi la plus noble richesse du cultivateur. Et tandis que les 75,000 automobiles ne contribuent qu'à dépayser la vie rurale, un marché de deux cent mille chevaux assurerait le bonheur d'innombrables cultivateurs et ramènerait largement la fécondité du sol. Comment ne pas regretter le bon vieux temps où l'habitant, grâce aux beaux échantillons d'espèce chevaline qu'il avait toujours en mains, venait en contact familier avec le riche citadin amateur de courses ou de chevaux de trait. On traitait alors d'égal à égal, la main dans la main, on fraternisait, on se sentait joyeusement en famille.

L'automobile a fait la cloison étanche entre la ville et la campagne. On lui fait trop d'honneur, à cet habitant, quand on daigne boire son lait et manger ses oeufs en villégiature, dans un coin désert; mais les bonnes relations d'autrefois, finies.

Le citadin s'intéresse à la ferme d'un coup d'œil panoramique de cinquante milles à l'heure, lui lèche une bouffée de cigare dans un nuage de poussière, et zut!...

HABITANT

La route Montréal-Sainte-Agathe

65 milles. Bonne sur tout son parcours. Rechargement de gravier en cours sur 4 milles dans la paroisse de Sainte-Thérèse, sur 1 1/2 mille dans Saint-Janvier, sur 1 mille dans Sainte-Adèle, sur 3/4 de mille dans

456,759 livres évaluées à \$56,894,009, une augmentation sur l'année précédente de 10,954,859 livres, soit sept pour cent, et en valeur, de \$3,440,726, ou six pour cent.

Amélioration des revenus

Les revenus des douanes et de l'accise qui étaient en baisse depuis le commencement de l'exercice fiscal commencent à s'améliorer. Pour le mois de juillet les perceptions ont été de \$22,164,540, soit une augmentation de \$2,458,624 sur juin, mais une diminution de \$3,929,418 sur juillet 1923.

Cinquième vacance aux communes

M. J. B. Morrissey, député libéral de Northumberland, (N. B.), est décédé le 31 juillet.

Les profits de la Regent Knitting Co.

La tricoterie Regent continue à faire des progrès. Pour les six premiers mois de l'année les ventes ont été de \$797,076.79 contre \$763,826.99, soit un excédent, pour cette année, de \$33,249.83.

Le coût de la vie à Paris

Le tableau ci-dessous donne, pour chacun des cinq premiers mois de l'année en cours, l'indice caractérisant les prix de détail pratiqués à Paris pour treize denrées choisies parmi les produits de première nécessité (pain, viande, lard, beurre, oeufs, lait, fromage, pommes de terre, haricots, sucre, huile, pétrole, alcool à brûler):

Table with 2 columns: Month and Index. Rows: Janvier (370), Février (392), Avril (380), Mai (378).

Mot de la fin

La scène se passe dans une ville italienne. — Ma bonne dame, je vous prie, je n'ai plus de quoi vous servir, je suis presque sans vêtements.

Pensées

La satisfaction que l'on tire de la reconnaissance ne dure qu'un moment, mais celle que donne la clémence est éternelle.

Les idées de M. Athanase David et leur critique

Les idées émises par l'honorable M. Athanase David au banquet qui lui a été offert à Sainte-Thérèse, font gloire aux journaux comme le Star qui, au lieu de les commenter loyalement, en fausse le sens et cherche à en rire.

revenus au gouvernement de la province. Est-on de bonne foi, alors, quand on prétend que M. David a préconisé la dilapidation de nos forêts?

Pour le monument du curé Labelle

Au banquet David, donné à Sainte-Thérèse le 24 juillet, l'honorable M. Taschereau, premier ministre, après son discours, a remis au comité du monument du curé Labelle un chèque de \$3,000 montant de la souscription du gouvernement de Québec à l'oeuvre qui devra perpétuer la mémoire de notre illustre compatriote, l'apôtre de la colonisation et le roi du Nord.

NOTRE FANFARE

Je me permettrai de donner librement mon opinion au sujet de la musique publique dans notre ville. Le public des villes de notre rang, soit des quatre ou cinq villes de notre district, ne se rend pas suffisamment compte des difficultés d'une organisation musicale de cette importance.



"Où couchons-nous?"

"Quelqu'un s'est-il chargé de réserver nos chambres par Longue Distance?" Si vous avez négligé ce détail vous risquez fort d'avoir des ennuis à votre arrivée, encore plus que l'année dernière.

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

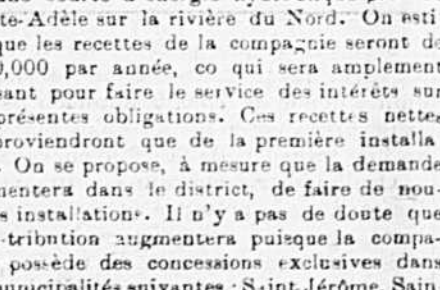
Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en avais constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes."

raisonnablement être, mais elle n'est pas ce qu'elle devrait être: notre musique n'est pas à la hauteur du renom de la Reine du Nord pour ses autres attractions.

Gie hydro-électrique Laurentienne

Veillez donc s. v. p. me donner des renseignements sur les obligations 6 1/2 pour cent, 1934, de la Cie Hydro-Electrique Laurentienne, émission récemment sortie, se vendant actuellement \$97.15



L'Afrique-Nord dans un voyage idéal

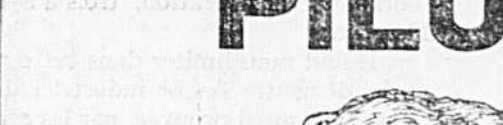
C'est le Dr Bernard qui dit, dans son beau livre: "L'Afrique qui s'en va": "A l'Est, derrière ces baies et de hautes montagnes, vivent les Kabiles; en face, l'Atlas profile ses crêtes, sur le fond délavé du Sud; à l'Ouest enfin, sur les flancs de la Bouzaréah, entre les jarrais de Mustapha et ceux de Saint-Bogène, Alger la Blanche."

— M. Gaboriau, jardinier-fleuriste, annonce aux familles propriétaires de terrains au cimetière, qu'il pose la tourbe et le gazon à des prix très modérés.

Mme I. Lavallée, de Sorel, P.Q., se sert des PILULES ROUGES pour relever ses forces

Mme U. Gauthier, de Montréal, est persuadée que le meilleur remède à prendre est toujours les

PILULES ROUGES



jours inutile. Je dois aux conseils d'une amie d'avoir trouvé le moyen de refaire ma santé quand des fatigues répétées l'ont altérée. Mme I. Lavallée, 89, rue Augusta, Sorel, P.Q.

Riche et Délicieux / BOÎTES HERMÉTIQUEMENT FERMÉES. Un des fameux produits VICTORIA

Café VICTORIA

Mme I. Lavallée, de Sorel, P.Q., se sert des PILULES ROUGES pour relever ses forces

Mme U. Gauthier, de Montréal, est persuadée que le meilleur remède à prendre est toujours les

PILULES ROUGES

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

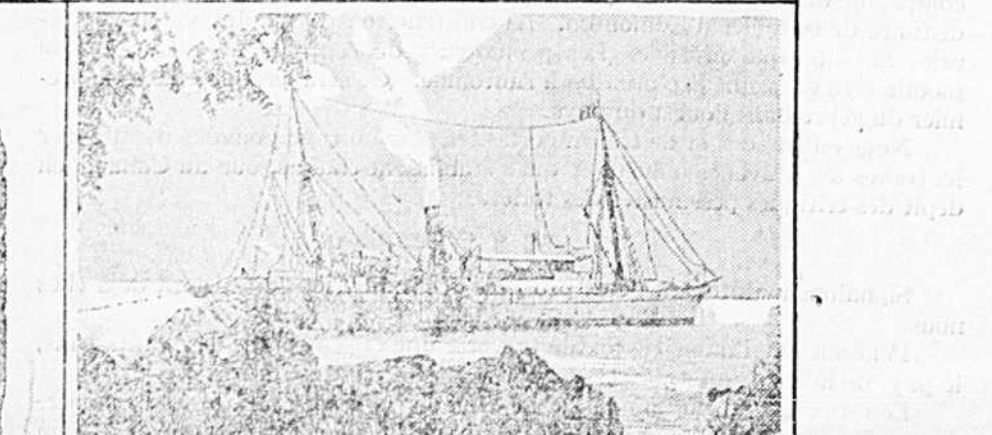
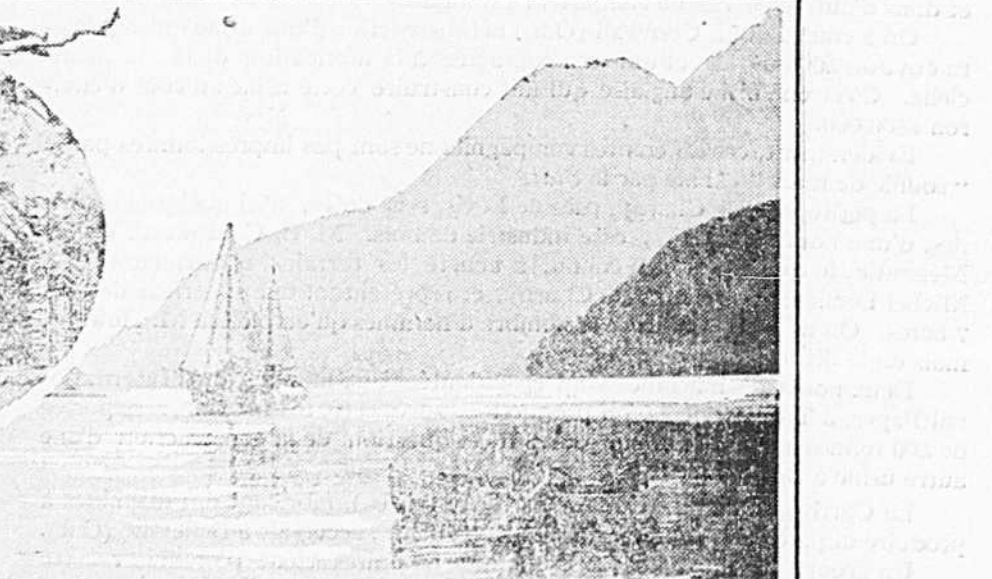
CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sans réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Au Pays des Maoris



La baie — Pictou Harbour, découverte par le capitaine Cook en 1770. En bas à gauche — Porte en bois sculpté par des Maoris. A droite — George Sound.

Le but — Pictou Harbour, découverte par le capitaine Cook en 1770. En bas à gauche — Porte en bois sculpté par des Maoris. A droite — George Sound.

LA Nouvelle-Zélande ressemble beaucoup au point de vue géographique aux îles du Japon. Elle a dans une large mesure, l'apparence topographique du pays du Soleil Levant; ses côtes, comme celles de ce dernier, sont coupées de baies et de havres multiples et sa position à mi-chemin entre les tropiques et le pôle, lui donne à peu près le même climat et la même abondance de verdure que le Japon, situé lui aussi à une latitude égale dans l'hémisphère nord.

Le monument du curé Labelle

Dernières souscriptions reçues :

L.-E. Parent, Sainte-Agathe.....	25 00
M. Albert Thibierge, avocat, Montréal	25 00
Honorable Athanase David.....	50 00
La Banque Provinciale du Canada.....	100 00
Municipalité de Saint-Hippolyte.....	25 00
Engèle Fournier.....	10 00
A. C. Haot.....	5 00
A. Boudry.....	5 00
Dr Chs. Contant.....	5 00
He mnn Barrette, avocat.....	10 00
Timothé Toupin.....	5 00
Gustave Léonard.....	5 00
J.-D. Fournelle.....	10 00
J. A. Sigouin.....	10 00
Albéric Labelle.....	5 00
C. A. Lorrain & fils.....	10 00
Victor Léonard.....	5 00
Un ami.....	5 00
Dr J. G. Latour.....	5 00
Athanase Latour.....	5 00
Municipalité de Saint-Faustin-Station	25 00
M. Alfred Fortier, Calgary.....	10 00
M. J. A. Legault, maire de la ville de	25 00
Saint-Jérôme.....	25 00
M. Janvier Corbel, maire de la paroisse	25 00
de Saint-Jérôme et préfet du comté	25 00
de Terrebonne.....	25 00
M. Adrien Clairmont.....	5 00
M. Chs. El. Marchand, avocat.....	25 00
M. A. Arbour.....	5 00
M. Louvigny de Montigny, traducteur	10 00
en chef au Sénat.....	10 00
M. E. S. Mathieu, notaire, Terrebonne	5 00
M. J. Beaubien, président de la brasserie	25 00
Frontenac.....	25 00
Dr Raoul Masson.....	10 00
Honorable Charles Beaubien.....	5 00
Le conseil municipal du village de	50 00
Jovite.....	50 00
Le conseil municipal de la paroisse de	50 00
Saint-Jovite.....	50 00
Le conseil Saint-Jovite de l'ordre des	25 00
Chevaliers de Colomb.....	1 00
M. Isidore Therrien, Lorrainville.....	100 00
La Banque d'Hochelaga.....	25 00
M. E. L. de Bellefeuille.....	2 50
Anonyme.....	5 00
M. Tancrède Lapointe, St-Hippolyte.....	5 00
M. Félix Boisseau, maire de Piedmont	5 00
M. A. P. Bélar, Saint-Eustache.....	10 00
Honorable Gustave Byer, sénateur.....	10 00
M. Victor Gaudet, maître de poste de	5 00
Montréal.....	1 00
E.-A. Desrochers, Montréal.....	5 00
Eugène Saint-Vincent, Saint-Jérôme	5 00
M. Polydore Gauthier, Sainte-Margue-	5 00
rite.....	10 00
Dr P.-E. Puger, Saint-Hermas.....	10 00
M. A. Denault, journaliste, Québec	5 00
M. Alfred A. Viau, Saint-Jérôme.....	25 00
M. J.-W. Lecavalier, L'Épiphanie.....	50 00
La Presse de Montréal.....	10 00
Laporte, Martin (limité) Montréal.....	25 00
A. Fred Lapointe, hôtelier.....	5 00
Jacques de Martigny.....	2 00
M. Rooney.....	2 00
Adolphe Clark.....	25 00
Aurèle Maurice, hôtelier.....	10 00
Henri Lauzon, Montréal.....	200 00
Sir Vincent Meredith président de la	5 00
banque de Montréal.....	5 00
Elie Labelle, Montréal.....	5 00

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Samedi après-midi, le shérif W. Cyr recevait à sa villégiature de Saint-Picard, sur le superbe lac des Deux-Montagnes, MM. J.-E. Prévost, député, Chs.-E. Marchand, L. Nanteil, C. de Martigny, avocats, V. Léonard, notaire,

J. J. Grignon, protonotaire, E. Berti, gérant, Dr L. Labelle, coroner, E. Beaudry, assistant régistrateur, de cette ville, qu'il avait convié à une partie classique de galette. Les excursionnistes eurent le plaisir de rencontrer autour du chaudron parfumé, MM. Calixte E. hier, député, Achille Fortier, traducteur, d'Ottawa, L.-A. Fortier, armateur et M. Dufresne, industriel, de Montréal, ainsi que MM. D. Lalonde, avocat, et E. Ouellette, grand constable.

Le shérif, avec Mme Cyr, Mlle Jeanne Cyr et J. Dufresne firent amicalement les honneurs de la circonstance. Le plat de résistance rallia tous les suffrages des fourchettes et même des cuillères et il y eut maints bissons. La bonne humeur générale se traduisit en discours et en chansons.

M. Ethier fut des plus heureux dans une courte improvisation qui donna à la circonstance son cachet de détente dans le milieu qu'on pouvait croire exister dans les relations nouvelles.

A noter, au cours des amusements, une partie de dames jouée à la demande générale entre un champion de Saint-Jérôme et l'autre de Montréal, qui fit le sujet d'une contestation épique et qu'on n'oublia pas de sitôt, étant donné l'importance des enjeux engagés dans les paris entre excursionnistes.

Bref une charmante chose sociale.

— Samedi dernier, a été inhumé ici, M. Fortunat Giroux, décédé à Joliette. M. Giroux fut longtemps au service de notre ville comme électricien. Depuis quelques années il était surintendant du système électrique de Joliette.

Les journaux de Joliette font les plus grands éloges du défunt qui a rendu, disent-ils, d'éminents services à leur ville.

M. Fortunat Giroux laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Marie-Anne Déziel, cinq enfants, dont trois garçons : René, Marcel, Léonce, une fille, Léona, issus de son premier mariage et une fille, Olivette, âgée de quatre mois, issue de son second mariage, sa mère, Mme Vve Louis Giroux, de Saint-Jérôme, deux frères : Herménégilde et Henri, cinq sœurs : Mme Louis-Cloutier, (Alexina) de Mont-Laurier, Mme Zénonne Bouvrette, (Antoinette), de Saint-Jérôme, Mme Honoré Pelletier, (Léa), de Saint-Jérôme, Mme Thésphore Brazeau, (Marie-Louise) et Mme Pierre-Paul Bacon, (Mérilda), de Joliette.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

— Mardi et mercredi un règlement d'emprunt de \$57,000 a été soumis aux votes des contribuables propriétaires de la ville. Il a été approuvé. Près de 150 contribuables ont voté, tous en faveur.

Cette somme servira à la construction de canaux d'égouts dans les rues Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Brière, les avenues Lavolette et Parent.

— Le contrat des travaux qui restent à faire à l'église a été accordé à M. L.-J. Fautoux pour le montant de \$34,500. Ces travaux sont ceux du clocher, du soubassement et de certaines réparations moins importantes à l'intérieur de l'église.

On a commencé à démolir le clocher actuel.

— Samedi soir dernier, les membres de « L'Anacle » de Saint-Jérôme s'embarquaient à Montréal, à bord du vapeur « Québec », pour un voyage à Sainte-Anne de Beauport. La température a été clémente aux excursionnistes qui sont revenues, lundi, enchantés de leur voyage.

A VENDRE — Carrousel (merry-go-round) complet, en bon ordre et en pleine opération au parc Parent. S'adresser à Félix Gratton, Saint-Jérôme.

AU THEATRE REX
Le 10 août : grande vue spéciale, « Wanderer of Westland ».

Lundi et mardi, 11 et 12 août, à 8 h. 15 du soir : « La Nuit Tragique », par la troupe Julien Daoust, composée de douze acteurs. Entrée générale, 35 c ; sièges réservés, 50 c.

— Hier, l'affaire de Pacific Forgat contre Félix Lacasse, Camille et Rodrigue Bastien a été considérée par le juge de paix J. D. Fournelle. Il y avait foule à l'audience.

M. Calixte Ethier, avocat, représentait la couronne ; MM. Bélar et de Martigny défendaient les accusés.

Camille et Rodrigue Bastien ont été libérés après avoir fourni un cautionnement de \$500 chacun. Le cautionnement a été refusé quant à Félix Lacasse. Les avocats Bélar et de Martigny s'adresseront à un autre tribunal pour obtenir sa libération provisoire.

L'enquête préliminaire a été remise au vendredi 15 août.

— Mme Etta Hitchcock, de Boston, et Mlle Annie McNelly, de Rock Island, étaient en promenade, vendredi et samedi derniers, chez M. et Mme Paul Emile Limoges.

A VENDRE — Meubles et vaisselle. S'adresser chez Mlle Maria Lorrain, 57, rue Sainte-Anne.

— Mme Maxima Longaré, sa fille Lucienne et Mlle Sarah Ethier, sont revenues d'un voyage à Bissanolette.

— Il est question que l'on établisse un sanatorium hôteur dans notre ville, dans l'ancienne propriété Craig.

— Le samedi 16 août, un groupe d'amis offrira un banquet à M. Emmanuel Berti et aux assistants de la Fabrique de Saint-Jérôme. Ce banquet sera présidé par M. Jules-Edouard Prévost et sera donné à l'hôtel Lepointe.

— Hier soir, on a inauguré les seize lampadaires au centre de la ville. M. le maire Legault, les membres du conseil et plusieurs citoyens étaient réunis près du kiosque de la fabrique, à cette occasion. Quand le maire pressa sur un bouton électrique, tous les lampadaires s'allumèrent et offrirent le plus joli coup d'oeil.

M. le maire Legault et M. Jules-Edouard Prévost, député, adressèrent la parole à la foule qui était considérable dans le parc Labelle.

Le maire rappela que ces lampadaires étaient dus à la générosité du gouvernement de Québec et du gouvernement d'Ottawa qui en offrent huit, tandis que la Fabrique en paye quatre, que les Chevaliers de Colomb en offrent un, que M. Jules-Edouard Prévost contribue au coût d'un autre. De sorte que la ville n'a à payer que deux de ces lampadaires. M. Legault profita de la circonstance pour remercier tous ceux qui contribuent au progrès de la ville et il traita de quelques questions municipales.

M. Jules-Edouard Prévost évoqua des souvenirs du passé de Saint-Jérôme et souligna les grands progrès accomplis dans notre ville. Il demanda aux Jéromiens et aux Jéromiennes d'avoir de l'esprit public, de l'esprit de famille, de l'esprit de sacrifice même afin de réaliser à Saint-Jérôme tous les progrès désirables. Il appuya sur l'importance d'encourager le commerce local au lieu d'exporter chaque année des centaines de mille dollars en faisant des achats en dehors de notre ville et même à Toronto.

M. Prévost demanda aussi à ses concitoyens d'être justes envers l'autorité municipale. Soyons vigilants, contrôlons notre administration, mais ne dépassons pas la mesure d'une saine critique et prenons garde d'être injustes pour ceux qui se dévouent à la chose publique.

Après cette manifestation les membres du conseil municipal, les employés de la ville et quelques citoyens furent invités à prendre quelques boissons rafraîchissantes, dans la salle du marché.

Mlle Rita Labelle étant en vacances à Montréal, la semaine dernière, fut victime d'un accident d'auto qui aurait pu lui coûter la vie. En descendant d'un tramway électrique elle se fit heurter par une auto qui alla par terre et elle fut blessée à la jambe. On nous dit qu'elle se rétablit assez vite ; elle sera de retour dans sa famille sous peu.

— O. annonce que le Dr J.-A. Labelle, fils de notre concitoyen le Dr J.-E. Labelle, M.V. inspecteur, doit partir la semaine prochaine pour l'Europe en voyage d'étude.

— M. F.-X. St-Michel fils a été nommé percepteur des droits de douanes et d'accise à Saint-Jérôme, en remplacement de son père qui a pris sa retraite.

Nos félicitations.

— MM. Léonard et Mansour sont à installer leur théâtre de vues animées dans la salle du marché qu'ils ont louée de la ville à raison de \$40, par mois.

La construction des deux nouvelles écoles de la ville avancent rapidement.

Les commissaires d'écoles de la ville de Saint-Jérôme demandent des soumissions pour le transport des religieuses, matin et soir, du couvent aux écoles Saint-Joseph et Saint-Jean-Baptiste, pour la prochaine année scolaire.

S'adresser à M. C.-E. Marchand, président de la commission, ou à M. C. Viau, secrétaire.

— L'exposition agricole de la Société d'Agriculture du comté de Terrebonne sera tenue, dans notre ville, le jeudi 18 septembre.

— L'exposition annuelle du Cercle des Fermières de Saint-Jérôme aura lieu le samedi 30 août, dans le soubassement de l'église.

— Deux bassins où l'on peut boire ont été installés dans le parc Labelle. C'est une heureuse innovation.

Nous espérons que l'on donnera une couche de peinture à ces bassins dont l'aspect sera plus joli et plus propre.

— M. le maire J.-A. Legault et sa fille, Mlle Rita, partent aujourd'hui pour un voyage de deux semaines à Old Orchard et dans quelques villes américaines.

BALLE-AU-CAMP
Le Jérémien a continué sa marche victorieuse comme club indépendant en triomphant dimanche dernier, au National, du Saint-Arsène par le score de 18 à 7. Malgré leurs efforts, les joueurs du géant Chartrand ne purent pratiquement rien faire contre les balles de Burns et de Calvert qui remplirent effectivement Burns. Calvert est toujours le joueur populaire avec les amateurs locaux et sa présence dans la boîte fut applaudie à tout rompre. Il se tira merveilleusement bien d'affaire, tonant ses adversaires dans l'impasse la plus complète.

Dimanche prochain, le Jérémien jouera contre le club « Cleveland Giants » sur le terrain du National à Montréal.

— M. Joseph Fortier, protonotaire, et sa famille sont partis pour un voyage de deux semaines en automobile.

A VENDRE — Mobilier Chesterfield de trois morceaux ; une voiture de bébé (sulky) ; poêle de passage ; un somier de lit. Le tout en parfait ordre.

S'adresser chez M. Jules Drouin, 4 rue Saint-Faustin, Tel 236

— La nouvelle supérieure du couvent des SS. de Sainte-Anne est la révérende Soeur Ida de Jésus, qui a pris possession de son nouveau poste.

Elle succède à la révérende Soeur Vitalien qui a été nommée supérieure du couvent de Sainte-Genèveve.

— Dimanche prochain, des courses de chevaux auront lieu à Saint-Jérôme.

— On a commencé les travaux d'agrandissement de l'hôtel Victoria. On y construit une allonge d'une trentaine de pieds.

— La construction du réservoir en béton de notre aqueduc se poursuit avec difficulté. Quoiqu'on ait creusé dix-sept pieds on ne trouve pas un fond solide pour y asséoir les fondations du réservoir. On devra inévitablement faire des travaux imprévus à cause de la nature du sol.

— Les Chevaliers de Colomb sont à faire d'importantes réparations à l'immeuble qu'ils ont acheté, rue Labelle (l'ancienne demeure de feu M. Jean Prévost).

— Une importante compagnie de construction a décidé de construire un cinquantaine de logements dans notre ville. Elle achètera probablement les terrains qui appartiennent à M. S.-G. Lavolette, dans le quartier Saint-Louis, près du Canadien-National.

— Sur le rapport de l'ingénieur de la ville qu'il est impossible de faire le numérotage des maisons, dans les rues Labelle et Saint-Georges, avec les numéros actuels vu que les employés ne peuvent arriver à former des séries complètes, le conseil a autorisé l'ingénieur à acheter deux séries complètes de numéros 1 à 800 et de faire exécuter le travail sous le plus court délai possible.

L'ingénieur a été aussi autorisé à acheter un «Venturi Motor Tub» au prix de \$1,200. Cet instrument devra être installé dans la nouvelle bâtisse de pompage de l'aqueduc.

— On a commencé à repêcher dans les rues Labelle et Saint-Georges une couche d'huile asphaltée recouverte de pierre concassée. C'est l'Imperial Oil qui a ce contrat.

Cette réparation coûtera un peu cher, mais il est de saine administration d'entretenir nos chemins en bon état. Nos routes ont coûté au delà de \$200,000 fournis par le gouvernement, c'est bien le moins que nous les entretenions.

C'est de beaux chemins qui font l'admiration de tous ceux qui les voient. Nous ne devons pas les laisser se détériorer.

— Des clients demandent à emprunter en première hypothèque, \$1,000, \$2,000 et 3,000. J. E. Parent, notaire.

TERRES A VENDRE — Six terres dans Saint-Jérôme, Nominique et Mont-Laurier. Chances exceptionnelles. J.-E. Parent, notaire.

A VENDRE — Une paire de jeunes juments ardennaises, belles et bonnes. J.-E. Parent, notaire.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

Le père et le fils ont pris les PILULES MORO

Mon père et moi avons beaucoup souffert de maux de reins. La santé de mon père était si délabrée que nous craignons pour ses jours. Après avoir pris sans succès différentes médecines, nous avons consulté un médecin, mais, malgré les remèdes prescrits, mon père restait dans le même état. Après avoir lu dans les journaux les bons effets que nombre d'hommes avaient retirés des Pilules Moro, nous avons voulu en faire l'essai. Dès les premières boîtes j'ai constaté que mon père allait mieux ; puis, peu à peu, il s'est rétabli. C'est pourquoi moi-même après, aux premiers indices de maux de reins, j'ai employé les Pilules Moro qui ont non seulement fait disparaître mes douleurs, mais ont aussi augmenté mes forces, m'ont donné un appétit régulier et ont aidé ma digestion. M. Rosario Bourdon, 36, rue Bentley, New-Bedford, Mass.

Lorsqu'un homme constate que quelque chose va mal chez lui, que son système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire, qu'il a soit des faiblesses de reins, des maux de tête, des douleurs d'estomac, etc., c'est plus que le temps de prendre garde. Afin de s'épargner une grave et longue maladie et s'éviter des pertes de temps considérables, il devrait recourir à un bon remède. Les Pilules Moro sont celui que nous lui recommandons.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

NEUVIÈME
d'une série de monographies traitant de l'établissement
de la BANQUE DE MONTRÉAL en des endroits importants
du Canada et d'ailleurs.



DEPUIS nombre d'années, la Banque de Montréal joue un grand rôle dans l'extension des rapports bancaires et commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis.

En 1855, la Banque ouvrit ses propres bureaux aux Nos. 64-68, Wall Street, à New York, et aujourd'hui cette agence est au premier rang des institutions financières étrangères représentées dans cette ville.

En 1861, le Bureau de la Banque à Chicago fut ouvert pour faire face au grand volume d'affaires venant de l'Ouest. Aujourd'hui, au numéro 27, rue South La Salle, à Chicago, la Banque prend une part active aux transactions bancaires. La Banque a aussi ses propres bureaux à San Francisco et à Spokane.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans
L'Actif total dépasse \$650,000,000

S.-G. Lavolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pièces et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHAUFFONNAGE, DYNAMITE, POUFRE A FUSIL

Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVOLETTE, Ltée.,
Aglé des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

WRIGLEYS

Mâchez-la après chaque repas

Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.

Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicieuse saveur dure longtemps.

Cachetée dans une enveloppe hygienique

R35

Grandiose!

Allez oublier vos soucis

Dans les montagnes Rocheuses Canadiennes—

Visitez ces majestueuses chaînes de montagnes. Suivez à dos de poney les sentiers pittoresques qui conduisent aux glaciers et aux sommets rocaillieux. Faites l'ascension des pics escarpés.

Banff et Lac Louise sont deux anneaux importants dans la chaîne d'hôtels, de chalets et de camps d'été, qui a été jetée à travers les Rocheuses de Banff à Victoria. Cinquante Suisses pourraient trouver place dans ce vaste territoire.

La vente à prix réduits des billets spéciaux de tourisme, commencera le 15 mai.

Le Bon Vieux

PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

Le Canada intéresse-t-il les Européens?

Voici la réponse, qui est plus éloquent et plus significative que les mots. Cette photographie, qui ne fait voir qu'une partie d'un vaste théâtre de Manchester, Angleterre, fut prise lors d'une récente conférence sur le Canada donnée sous les auspices du Pacific Canadian par M. A. Ward. Notre grande compagnie de transport fait en Europe, une excellente propagande pour stimuler l'émigration vers notre pays et ses efforts promettent de produire des fruits plus que satisfaisants cette année.

— Vous trouvez toujours au Marché Idéal, en face du marché, un choix de Fruits, Légumes, Epicerie, Chocolats de Moir, Viandes de la meilleure qualité, etc Service parfait ; satisfaction garantie à tous, sinon votre argent vous sera remis. Une visite sera très appréciée.

A. ARBOUR,
Propriétaire du Marché Idéal

LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS
Tél. Main 4472
19, rue Saint-Jacques — MONTREAL
Loi commerciale, civile et criminelle
Succursales : Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

PACIFIQUE CANADIEN

— Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville et qui entrera en vigueur le 18 mai :

Pour Montréal :

No 438 excepté le dimanche	5.07 a. m.
442 " " "	8.17 a. m.
452 " " "	4.52 p. m.
456 " " "	5.36 p. m.
436 " sam. et dim.	2.35 p. m.
446 dimanche seulement	8.20 a. m.
464 " " "	8.05 p. m.

De Montréal à :

Labelle, No 437, exc. dim.	10.22 a. m.
St. Jérôme, exc. sam et dim.	1.45 p. m.
Labelle, No 455, exc. dim.	4.33 p. m.
Shawbridge, exc. sam. et dim.	7.00 p. m.
Labelle, No 439, dim. seulement	8.52 a. m.
Ste Agathe, No 449, sam. seul.	1.41 p. m.
Shawbridge, No 465, dim. seul.	5.40 p. m.
Shawbridge, 463, dim. et lundi	12.01 p. m.

CHEMIN DE FER NATIONAL

Changement d'horaire

Un nouvel horaire des trains desservant Saint-Jérôme entrera en vigueur le dimanche 18 mai.

Le train 90 17, partira de Saint-Jérôme pour Montréal à 5h 25 du matin tous les jours, excepté le dimanche.

Le train 18-89 partira de Montréal à 4h 50 du soir au lieu de 5h 30, et arrivera à Saint-Jérôme à 7h 50 du soir, tous les jours excepté le dimanche.

Le train 91 laissera Montfort Jet, pour Huberdeau à 4h 35 du soir au lieu de 5h 12, tous les jours excepté le dimanche.

A partir du 29 mai, le train 209 partira de Montfort Jet pour Huberdeau à 10h 30 du matin, le lundi et le jeudi.

A partir du samedi 17 mai, le train 99 partira de Montfort Jet à 1.40 après-midi le samedi, arrivant à Huberdeau à 4.25 p.m.

Le train 92 partira d'Huberdeau à 5.20 matin au lieu de 5.35, et arrivera à Montfort Jet à 8 h., tous les jours excepté le dimanche.

Le train 96, partira à 5.15 p.m., le dimanche, et arrivera à Montfort Jet à 8 h. du soir.

A partir du 29 mai, le train 210 partira d'Huberdeau, les lundi et jeudi à 2.25 p.m. au lieu de 12.30, arrivant à Montfort Jet à 5.35.

Pour renseignements supplémentaires s'adresser aux agents de la compagnie.

C.A. Lorrain & Fils
Agents généraux d'assurances
et Automobiles Dodge
Téléphone 58
57 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Wilfrid Filion
Propriétaire de scierie
Manufacturier de
Portes et Fenêtres
Entrepreneur général
Téléphone 126 SAINT-JEROME

Charles Larin
Entrepreneur général
Calumet 3003J
3400 Boul. Saint-Laurent MONTREAL

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants
est un trésor pour le zemmell, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 20 rue Saint-Denis, Montréal

Elie Meunier
MANUFACTURIER
Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé
Tournage, Découpage, etc
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Brouin
SAINT-JEROME

Cachets du Dr Fred Demers
contre tous maux de tête
Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet.
Dépôt : 200, rue Saint-Denis, Montréal.



LAURENT DUBOIS
Agent général d'assurances
61 rue Labelle,
Porte voisins de M. Orla Lauzon
Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire

Remarquez la différence!

C'est la manière de juger!

Frontenac Export Ale

remporte la palme chaque fois qu'on la compare.

Dans sa vigueur pétillante et mousseuse, dans sa saveur capiteuse, dans le piquant, que lui donne sa parfaite maturation, elle répond à votre soif.

"Vaut la peine d'être demandée"

Chs-Ed. Désormeaux, distributeur pour le commerce

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN DISTILLE

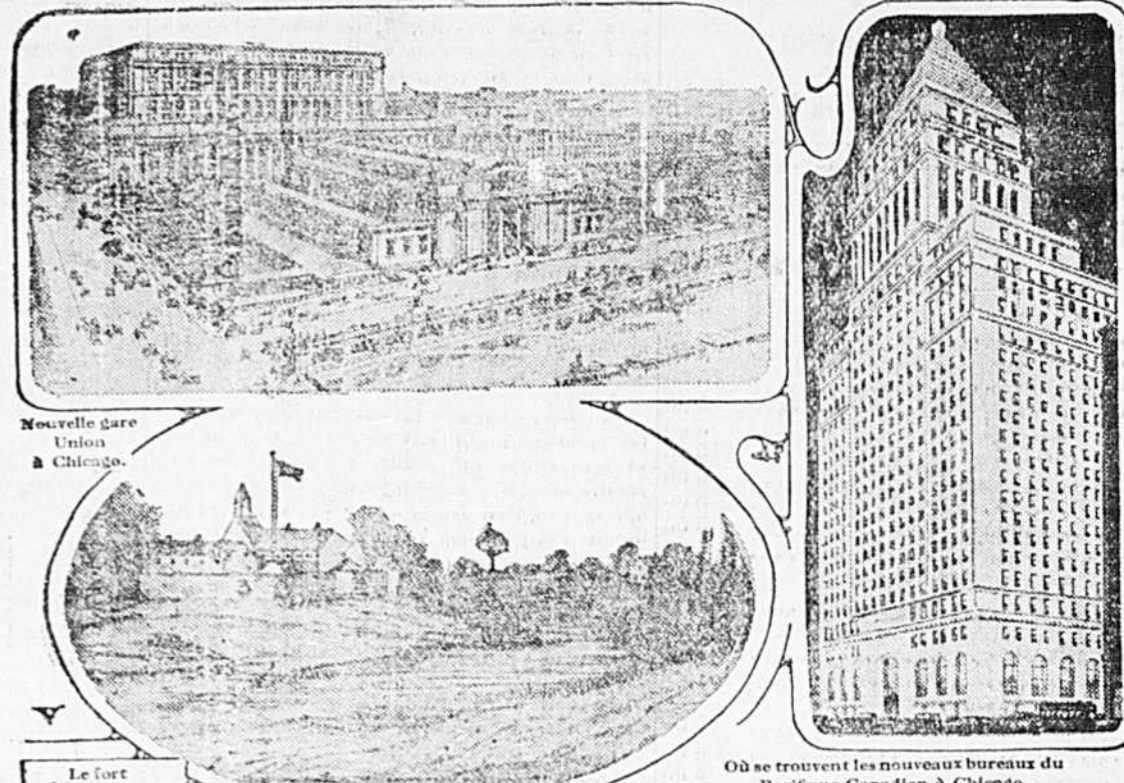
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros	42 onces	Prix \$3.50
Moyens	26 " "	2.55
Petits	10 " "	1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Chicago, hier et aujourd'hui



UNE lettre adressée aujourd'hui à "Checagou" courrait de grands risques d'aller échouer au département des lettres mortes. C'est pourtant sous ce nom que le site de la grande ville de Chicago était connu au dix-septième siècle, à l'époque des grandes découvertes de Joliet, du Père Marquette et de La Salle du côté du Mississippi. Ces intrépides explorateurs français, sans cesse à la recherche de nouvelles terres et de nouvelles routes fluviales, campèrent à l'embouchure de la rivière Chicago et du lac Michigan, à l'endroit où se dresse maintenant la vaste métropole du centre des États-Unis, soupçonnant peu quel phénoménal développement prendrait dans les siècles à venir, ce point perdu dans les solitudes de l'ouest et qui ne servirait alors que de lieu de rendez-vous pour les tribus indiennes de ces pays. Le Père Marquette y passa vers 1672, tandis que La Salle, qui explora le Mississippi jusqu'à son embouchure et mourut traîtreusement assassiné au lac Ponchartraine, séjourna quelque temps à Chicago une dizaine d'années plus tard.

Après avoir fait partie des territoires lointains de la Nouvelle-France, Chicago passa aux États-Unis lors de l'établissement de la république américaine en 1775, mais ce ne fut qu'en 1837 qu'on y fonda un poste permanent, lorsque fut construit le fort Dearborn à l'embouchure de la rivière Chicago. Le Pacifique Canadien y a de vastes et magnifiques bureaux, dignes de l'importance de son réseau ainsi que de la haute réputation qu'il s'est acquise partout.

En 1852, le premier chemin de fer venant de l'Est fit son entrée à Chicago, marquant le début d'une ère de grand développement pour la ville. D'autres lignes de voies ferrées suivirent bientôt après, et grâce à sa situation avantageuse au milieu des États-Unis, Chicago devint vite un centre de chemins de fer comme il en existe peu dans le monde entier, avec des lignes multiples rayonnant dans toutes les directions. La ville possède aujourd'hui plusieurs gares importantes, dont une nouvelle gare Union en voie de construction et qui sera, lorsque complétée, l'un des plus beaux terminus de chemins de fer au monde.

Notre grande compagnie canadienne, le Pacifique Canadien, compte aussi Chicago parmi les principaux centres desservis par son réseau; ses trains s'y rendent via Windsor, utilisant à partir de Detroit, la voie du Michigan Central Ry. Grâce à l'excellent service établi, il est possible de couvrir le trajet qui sépare Montréal de Chicago, en moins de 24 heures. Le Pacifique Canadien a donné une nouvelle preuve de l'importance qu'il attache à Chicago au point de vue du trafic ferroviaire, en transportant récemment ses bureaux pour la vente des billets, dans le nouvel édifice Straus situé au coin de l'avenue Michigan et du boulevard Jackson. C'est une superbe bâtisse de 32 étages dont on vient à peine de terminer la construction et qui se dresse à peu de distance de l'emplacement du vieux fort Dearborn à l'embouchure de la rivière Chicago. Le Pacifique Canadien y a de vastes et magnifiques bureaux, dignes de l'importance de son réseau ainsi que de la haute réputation qu'il s'est acquise partout.

La Pêche en Hydroplane



St-Jovite, populaire villégiature des Laurentides au nord de Montréal, offre des sports agréables et variés à ceux qui viennent chercher sur les bords des lacs limpides qui l'environnent, au lac Oulmet tout particulièrement, les plaisirs de la vie au grand air. La pêche, la natation, le canotage, le golf, le tennis, les ascensions alpines, la chasse à l'automne y formaient jusqu'ici la gamme des amusements sur lesquels on pouvait compter durant ses vacances, mais voilà qu'on a ajouté depuis quelque temps un sport nouveau genre et bien vingtème siècle qui fait sensation dans la région; c'est la pêche en hydroplane. Quelques enthousiastes pêcheurs, ou pêcheuses comme c'est fréquemment le cas, veulent-ils aller lancer la ligne dans un de ces lacs poissonneux, perdus dans le forêt vierge et quasi imaccessibles, comme il s'en trouve tant dans les Laurentides? A quelques minutes d'avis, l'hydroplane du lac Oulmet les prend à deux pas de leur hôtel et les amène avec la rapidité de l'oiseau par delà les grands monts, vers des lacs solitaires où les plus belles prises leur sont assurées.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DU NORD

Impressions de toutes sortes

Rue Sainte-Julie - Saint-Jérôme